

# L'Écho



1030 V • 131021 I 20121 • 131

103e année – n° 2 – Avril 2023

**Synode : assemblée continentale**

**Femmes en fête et en débat**

**Jubilé des Soeurs de l'Annonciation**

**صدي أبرشية قسنطينة و هييون**

Assemblée synodale - le lieu de la rencontre

## AGENDA

Mercredi 12 avril	Comité de l'Écho du diocèse et Conseil économique
Vendredi 14 avril	Fête du Jubilé des Sœurs de l'Annonciation de Bobo-Dioulasso
13-16 avril	Visite dans le diocèse de Mgr Vayalunkal, nonce apostolique
17-21 avril	Participation de notre évêque à la Commission épiscopale de traduction des textes liturgiques francophones
Lundi 24 avril	Conseil épiscopal
Dimanche 30 avril	Rencontre des évêques, vicaires généraux et économistes
12-13 mai	Pèlerinage diocésain à Tibhirine
Samedi 20 mai	Vernissage à Dilou de l'exposition de M. Ghadjati
21-25 mai	Session de formation des aumôniers d'étudiants
9-10 juin	Journées diocésaines

## CALENDRIER

Mercredi 5 avril	Messe chrismale
Dimanche 9 avril	Pâques - Fête de la résurrection du Seigneur
9 avril – 28 mai	Temps pascal
Lundi 1 <sup>er</sup> mai	Bienheureuse Vierge Marie, Notre-Dame d'Afrique
Samedi 6 mai	Saints Jacques, Marien et leurs compagnons, martyrs de Lambèse
Lundi 8 mai	Bienheureux Pierre Claverie et ses compagnons
Jeudi 18 mai	Ascension du Seigneur
Dimanche 28 mai	Pentecôte
Dimanche 4 juin	La Sainte Trinité
Dimanche 11 juin	Fête du Corps et du Sang du Christ
Vendredi 16 juin	Fête du Sacré-Cœur

La rédaction présente ses meilleurs vœux  
à ses lecteurs à l'occasion de la fête de  
Pâques.

المسيح قام ! حقًا قام !

# SOMMAIRE

EDITORIAL	La force des petites choses
VIE DU DIOCESE	Pierre et Geneviève Davienne - Novice chez les Petites Sœurs – Journée de la femme – Presbyterium – Jubilé des SAB
ETUDIANTS	JMJ - Université Salah Boubnider – JDE
EGLISE D'ALGERIE	COSMADA – Aumôniers de prison – Catholiques algériennes
EGLISE DU MAGHREB	Nouvel archevêque de Tanger
ÉGLISE UNIVERSELLE	St Augustin à Pavie – Synode à Addis-Abeba – Fédération Augustinienne de l'Afrique
FIGURES DE NOTRE REGION	Sidi Rached
LES UNS ET LES AUTRES	Sr Jocelyne, Sr Françoise Rey, Sr Rose-Marie Lucas
AUTOUR DE NOUS	Ramadan - Clubs à Dilou
MEDITATION	Notre-Dame de la Paix

## L'ÉCHO du DIOCÈSE

### de CONSTANTINE ET HIPHONE

Bimestriel (5 numéros par an)  
Rédaction, administration, polycopie :  
Évêché de Constantine B.P. 24 B  
DZ - 25002 CONSTANTINE COUDIAT  
[ev.cnehip@yahoo.com](mailto:ev.cnehip@yahoo.com)

### RÉDACTION

Coordonnée par Michel Guillaud  
Mise en page : Emmanuel, Mahery  
Comité de rédaction : Nicolas Lhernould,  
Jean-Marie Jehl, Michel Guillaud,  
Théoneste Bazirikana, Rosalie Sanon,  
Fred Wekesa  
Dépôt légal : dès parution

## ABONNEMENTS

Algérie : 1000 DA / an  
CCP 5838-72 clé 21 ALGER Association Diocésaine  
**d'Algérie Constantine**  
Étranger : 20 € / an, chèque à adresser à Entraide  
Cirta 20 rue Sala 69002 LYON à l'ordre de : "**Entraide  
Cirta**"  
Ou virement bancaire : **Entraide Cirta**  
CCP 07393 51 G 029 Marseille  
**BIC : PSSTFRPPMAR**  
**IBAN : FR 92 2004 1010 0807 3935 1G02 984**  
Abonnement électronique : gratuit pour les abonnés  
à la version imprimée.  
Seul : 500 DA ou 10 € / an  
Les échéances d'abonnement sont indiquées en haut  
et à droite des étiquettes d'expédition  
Plus d'information : [eglise-catholique-algerie.org](http://eglise-catholique-algerie.org)

## LA FORCE DES PETITES CHOSES

**V**ous êtes nombreux à dire la joie que vous avez de lire les pages de l'Écho, la vitalité que vous ressentez à travers les rencontres, les événements, les relations, les amitiés que raconte le bulletin... Merci pour cela !



tout prend d'autant plus goût et relief que l'on s'attache à y retrouver la Présence invisible de celui qui nous fait vivre.

« Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur », dit le psaume 33 : retrouver cette bonté dans le visage et l'ordinaire de la vie de chacun, y être attentif, la

A dire la vérité, nous n'avons pas conscience de vivre des choses extraordinaires, mais de nombreuses petites choses avec beaucoup d'intensité. Au-delà de la petitesse et de la fragilité, il y a une force et une joie immenses à cueillir et à goûter chaque moment que Dieu donne.

J'ai eu récemment connaissance d'un livre intitulé *La force des petites choses*, dont l'auteure écrivait ceci, qui me semble bien s'appliquer à notre expérience : « Je comprends aujourd'hui que le quotidien le plus banal porte les marques de l'éternité ».

Il y a parfois des événements qui sortent de l'ordinaire. L'ouverture de l'année jubilaire pour les 1300 ans de l'arrivée des reliques d'Augustin à Pavie en est un ; l'assemblée synodale continentale qui s'est tenue à Addis-Abeba en est un autre.

Il y en a d'autres, souvent discrets, qui sont comme autant de perles sur le fil du quotidien, de la vie ordinaire, où

mettre en valeur, la cultiver, la célébrer, la seconder...

Quand on mange rapidement, on se nourrit, mais sans apprécier toute la valeur des aliments. Certaines saveurs ne s'exhalent qu'en mastiquant patiemment ce qu'on porte à la bouche, en laissant le temps à tous les parfums de se révéler.

Il en va des rencontres et des événements comme des aliments : c'est en les vivant et en les habitant pleinement, patiemment, que l'on accède à la saveur profonde de ce qu'ils sous-tendent : une part du mystère lumineux de la vie de chacun... et aussi de la nôtre.

« Marie retenait et méditait dans son cœur tous ces événements » (Lc 2,19). Que le temps pascal et le mois de mai, consacré à la Vierge Marie, nous encouragent à goûter, à prier, à célébrer la valeur des petites choses, à les mettre en relief en les vivant pleinement.

+ Nicolas

## VOLONTAIRES ! Avec la cithare

*Ils sont arrivés en bateau pour se mettre au service du diocèse à Batna.*



**N**ous sommes mariés depuis 48 ans, parents de 8 enfants, grands-parents de 11 petits enfants. Nous nous sommes rencontrés en janvier 1973 dans le mouvement ATD, mouvement de solidarité avec les familles du Quart-Monde. Nous nous sommes mariés et avons travaillé dans la région parisienne. Sur notre demande de pouvoir associer la prière avec l'action, le P. Joseph, fondateur du mouvement ATD, nous a envoyés tenir la maison du Sappel dans le département de l'Ain pour y bâtir un centre spirituel. En 1982, la rencontre avec le pape Jean-Paul II qui demandait de « créer des communautés de prière dans des lieux de misère » nous a incités avec d'autres à réfléchir à cet appel. A cette période, nous avons commencé à expérimenter la gestuation, transmission orale et gestuée de la Parole de Dieu. En 1988, nous avons quitté le mouvement ATD pour commencer une communauté de partage de la foi avec et à partir des familles du Quart-Monde de manière explicite. Nous nous sommes installés dans l'Ouest lyonnais d'abord et au

bout de 7 ans à Vénissieux en lien avec la paroisse de la cité des Minguettes. Notre action consistait à vivre trois dimensions toujours à réaliser :

- rencontrer les familles personnellement. Cela veut dire les accompagner dans tous les aléas de la vie des pauvres : prison, hôpitaux, services sociaux, la justice.
- rassembler les familles pour leur permettre de relire leur histoire comme une histoire sainte où Dieu était présent, quoi qu'il se soit passé... Cela se fait par des rencontres de prière, des temps fraternels, d'étude de la Bible, d'ateliers artistiques, de célébration, de fête.
- témoigner dans l'Église et dans la société qu'un changement réel pour tous n'est possible que si l'on part des plus réprouvés.

En 2011, nous sommes retournés tenir la maison du Sappel pour en faire un lieu de prière, de retraite et un lieu d'écriture, de mémoire. En 2019, de nouveaux responsables de la Communauté ont été élus. Il était nécessaire de prendre un certain recul pour les laisser agir et bâtir à leur manière. Nous avons cherché et le Seigneur et l'Église ont fait le reste. Et nous sommes là...

**Pierre et Geneviève Davienne**

## AUPRÈS DES PERSONNES ÂGÉES Novice chez les Petites Sœurs



**J**e m'appelle Sr Faith OKWUOGORI. Je viens du Nigeria. Je suis novice de la Congrégation des Petites Sœurs des Pauvres en formation à Tokan, dans la République du Bénin.

Comme je suis en première année de formation, j'ai été envoyée en stage pour sept semaines : trois en France en attente de mon visa pour l'Algérie puis quatre ici à la maison des personnes âgées St Augustin à Hippone.

Dès mon arrivée j'ai été très bien accueillie et je me sens très à l'aise dans la communauté, auprès des résidents et avec la paroisse de la basilique.

Merci à tous !

**Sr Faith**

<https://eglise-catholique-algerie.org/>

Le site web de notre Église vous propose des articles instructifs et intéressants. Nos évêques y partagent l'histoire édifiante de nos pères et de nos frères dans la foi. Une équipe suit l'actualité, chez nous et autour de nous. En ce moment, plusieurs articles font écho à notre marche synodale.

***Ne restez pas en marge de tout cela : venez sur le site et voyez !***

## JOURNÉE DE LA FEMME Retrouvailles d'éducatrices au Bon Pasteur

**A** lors que le soleil brillait sur Constantine le 11 mars dernier, une trentaine de femmes poussèrent le portail du Bon Pasteur pour se réunir à l'occasion de la fête de la femme. Cette journée fut avant tout une journée de retrouvailles pour ces éducatrices de la Petite Enfance anciennement formées par Caritas. La joie était bien présente lors de cette journée.



Pour cette occasion, Soumia, coordinatrice pour Annaba, avait préparé un temps de présentation et d'échange autour de la pédagogie de Maria Montessori – médecin et pédagogue italienne du début du XXe siècle – souhaitant avant tout montrer comment fabriquer son propre matériel à partir de recyclage, et dans quel esprit appliquer la méthode.

Soumia a su faire réagir et participer les éducatrices présentes. Les échanges autour de ce thème ont été nombreux.

La venue de ces trente femmes était une vraie joie et source d'espérance pour le pôle petite enfance sans activité depuis le mois d'octobre. Certaines de ces éducatrices avaient fait la formation il y a plusieurs années et semblaient touchées et très heureuses d'avoir pu revenir.

Plusieurs éducatrices nous ont redit à quel point la formation avait été bénéfique pour elles. Voici le témoignage de l'une d'elles : « J'ai été très touchée que vous pensiez à moi pour cette journée. Je suis très contente et satisfaite de la formation reçue par Caritas. Si ma crèche fonctionne aujourd'hui, c'est grâce au bagage reçu dans cette formation.

Je ne cesserai pas de remercier Caritas pour tout cela. » Après le temps d'échange, pizzas, boissons et gâteaux ont été également fort appréciés de nos convives.

**Jeanne LEVESQUE  
et Sr Noëlle TRAORE**

## A BATNA, UN 8 MARS « PAS COMME LES AUTRES »

**« Faire de sa vie une réussite, est-ce toujours possible ? »**

**C**urieusement, en ce 8 mars 2023, et ce fut la belle surprise de la journée, les premières arrivées à la paroisse n'étaient pas les invitées prévues officiellement. Au total, en cet après-midi, une petite cinquantaine de jeunes femmes, de milieux et d'âges différents, de cultures différentes, occupent les lieux.

C'est la confiance d'une étudiante subsaharienne qui brise les premières réserves : « A mon arrivée en Algérie, je pensais que j'avais quitté mon pays où la femme n'était pas libre ; j'ai vite réalisé que c'était faux. Chez nous, la femme est libre mais en Algérie, que d'obstacles ! C'est ici que j'ai fait l'expérience d'un manque de liberté et de la nécessité de se protéger des regards provocateurs. »

Immédiatement, les langues se délient, exemples à l'appui, afin de donner leur avis sur la question suivante : « Alors, comment réussir sa vie, familiale et professionnelle, si la liberté fait défaut ? »

Une femme d'affaires et chef d'entreprise affirme que c'était possible mais qu'elle doit encore être accompagnée, elle, par son mari, pour régler certaines situations ;

pour elle, la société est son grand défi.

Elle constate toutefois qu'un premier pas a été franchi : aujourd'hui, la femme algérienne peut occuper un poste de responsabilités, exercer une profession dans la société, ceci est déjà un bon changement. Mais ce sera en plus de son travail de femme au foyer. C'est son expérience personnelle.

Une autre déclare : « Les femmes peuvent construire leur avenir, réaliser leurs rêves. C'est difficile mais pas impossible. » Plusieurs confirment être soutenues par leur famille dans tous les choix qu'elles font : elles se sentent responsables d'elles-mêmes et réellement libres.

C'est un grand défi pour elle de garder leur équilibre et un regard valorisant sur elle-même. Certaines disent le contraire : leurs familles ne les soutiennent pas, craignant un danger qui pourrait menacer leur fille à cause du choix de leur profession, de leur tenue vestimentaire, de leurs sorties.

« Alors, votre but de femme, en quoi consiste-t-il et comment y parvenir ? »

A première vue, « le succès matériel » serait le but primordial pour un grand nombre d'entre elles. Mais il suppose un développement intellectuel, culturel, psychologique et personnel, qui doit être cultivé pendant toute la vie. C'est un objectif à atteindre. Il faut courage et persévérance pour faire tomber les nombreux obstacles dressés par la société et ses traditions.

leurs problèmes alimentaires à des prix raisonnables ; pour une jeune diététicienne, c'est la lutte contre le diabète et l'éducation de la société. Pour l'une et l'autre, recherche concrète des moyens, des informations, pour avancer dans la réalisation de leur projet à grande échelle et au service de leur pays.



Certaines femmes parviennent à s'imposer dans le domaine de l'éducation par exemple mais aussi, de plus en plus, dans les travaux réservés habituellement aux hommes, telle cette femme « mécanicien dans un garage », mais aussi, vendeuse et caissière.

Quelques belles initiatives, discrètement proposées, ont signalé la volonté réelle de certaines de travailler au développement de leur pays par leur engagement professionnel. Pour l'une, c'est le souci d'aider les malades céliaques à résoudre

En finale, pour entretenir le moral, les friandises offertes par les visiteuses jouèrent un rôle efficace et nos invitées ne firent qu'une bouchée des petits et grands gâteaux à la crème et au chocolat arrosés de boissons gazeuses et de café toujours disponibles. De plus, impossible de résister à l'envie folle de garder un souvenir de cette journée et des nouvelles amies ! L'étape « photos dans le jardin » acheva, dans la joie, cette belle rencontre annuelle.

**Sr Marie-Dominique**  
franciscaine missionnaire de Notre-Dame

## RENCONTRE DU PRESBYTERIUM 15 et 16 mars 2023



**L**es 15 et 16 mars a eu lieu au Bon Pasteur la rencontre des prêtres du diocèse et affiliés.

Malheureusement, plusieurs d'entre nous n'avaient pas pu se joindre à nous. Pierre de Batna était pour quelques semaines à El-Meniaa. Fred d'Annaba était pris par des examens dans le cadre de sa formation en psychologie. Et Georges de Constantine était parti en France pour un temps en famille et fêter ses 50 ans de sacerdoce.

Cette rencontre a été l'occasion d'accueillir Pierre et Geneviève Davienne, co-fondateurs de la Communauté du SAPPÉL en France. Pierre, diacre permanent et son épouse Geneviève, nous rejoignent pour quelques années au service du diocèse. Ces journées ont aussi été l'occasion de faire plus ample connaissance avec Louis et Jeanne Levesque, volontaires Fidesco arrivés en janvier.

Dans un temps d'échange sur nos nouvelles respectives et de présentations, Pierre et Geneviève ont présenté leur parcours avec les familles du Quart-Monde. Dans le prolongement de la dernière rencontre du presbyterium, nous avons poursuivi nos échanges sur le sens de la mission, à l'aide d'une vidéoconférence de Mgr Jean-Marc Aveline. Il vous est possible de visionner cette conférence sur le site internet YouTube en recherchant « MISAL 2021 : Mgr Jean-Marc Aveline ».

Le lendemain, nous avons repris et travaillé des propositions concrètes à partir des orientations diocésaines adoptées en mars 2022 et déjà relues par le Conseil pastoral les 3 et 4 février à travers 5 jalons.

Sr Noëlle et Jeanne sont venues nous présenter le nouveau projet « Petite enfance ». Avec Louis et Laurent, nous avons travaillé les questions comptables de nos paroisses et de nos centres.

Ces 2 journées de prière et de travail sont l'occasion de se retrouver mais aussi d'avoir de bons et beaux échanges.

**Emmanuel G. de DUMAST**

# JUBILÉ DES SŒURS DE L'ANNONCIATION DE BOBO DIOULASSO (SAB)

## Interview des sœurs de Constantine

**Noëlle, Rosalie et Félicité, vous fêtez les 75 ans de fondation de l'Institut-Famille des Sœurs de l'Annonciation de Bobo-Dioulasso. Pouvez-vous nous dire les circonstances de sa naissance ?**

**S**AB de Constantine : La fondation de l'Institut-Famille des Sœurs de l'Annonciation de Bobo-Dioulasso s'articule autour de circonstances

convergentes. D'une part elle s'insère dans la grande histoire de l'évangélisation du Burkina-Faso, particulièrement dans les stratégies de structuration de l'Église naissante dans le vicariat apostolique de Bobo-Dioulasso en Haute-Volta et dans le projet pastoral de Monseigneur André Dupont, évêque de cette Église naissante. D'autre part, elle est caractérisée par la volonté tenace et audacieuse de quelques jeunes filles burkinabés désireuses de devenir religieuses parce que fascinées par le message évangélique et l'exemple de vie de religieuses européennes qu'elles côtoyaient déjà.

C'est à la vue de l'immense foule de femmes, d'enfants et de jeunes à instruire, à soigner et à évangéliser que Mgr Dupont, mû par sa devise d'ordination épiscopale, a eu pour soucis prioritaires de susciter et promouvoir un clergé diocésain pour l'Église locale, des religieuses autochtones qui seraient des « femmes apôtres » pour l'évangélisation et l'instruction du monde féminin et infantile et former des catéchistes<sup>1</sup>.

La première circulaire qu'il fit après sa nomination épiscopale, pour donner les grandes lignes de son apostolat, était surtout un appel à tous ses collaborateurs pastoraux pour susciter des vocations dans les écoles. Ce souci de la pastorale des vocations trouve conjointement écho dans le cœur de quelques jeunes filles qui, fascinées par l'exemple de vie des Sœurs Blanches (Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique), expriment leur désir de la vie religieuse aux missionnaires sur place dans les paroisses.



<sup>1</sup>Cf. É.-C. SANDWIDE, *Histoire de l'Église au Burkina*, 311-314.

## *Vie du diocèse*

Deux cousines de Bobo-Dioulasso défient l'opposition de leurs parents et se présentent aux Sœurs Blanches pour être comme elles. Le temps de se préparer au baptême et d'apprendre le français, elles vont d'elles-mêmes jusqu'à l'évêque exprimer leur désir.

Il les écoute paternellement sans prendre de décision hâtive, s'en remettant à l'Esprit-Saint. Ce temps de discernement voit la multiplication des candidates. Devant ces différentes demandes pressantes et répétées, Mgr Dupont comprit que l'heure décidée par le Saint-Esprit pour pourvoir à la fondation de religieuses africaines dans ce diocèse était venue. Il devait donc prendre une décision.

Celle-ci n'était pas sans discernement. Monseigneur André avait le choix de prendre sur lui la charge de fonder cette congrégation ou d'orienter les filles dans d'autres congrégations existantes, comme les Sœurs Blanches ou les Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie qui étaient en contact permanent avec les filles, ou encore à Ouagadougou dans la congrégation africaine des Sœurs de l'Immaculée Conception, fondée quelques années plutôt par un de ses confrères Pères Blancs.

Cette seconde possibilité présentait certes des avantages mais Mgr Dupont décida autrement. Pour des raisons d'ordre pastoral et socioculturel, il opta d'entreprendre lui-même la fondation d'un nouvel Institut. Ce choix obtint l'approbation unanime des agents pastoraux du vicariat apostolique et de Rome.

Le noviciat commence alors en 1948 avec six jeunes filles. L'aînée de ces premières SAB est aujourd'hui témoin de ce jubilé d'albâtre que nous vivons cette année !

## **Quelles vous semblent être les grandes étapes qui ont marqué ces 75 ans (orientations, évolutions, accueil de sœurs d'autres nationalités, fondations en d'autres pays, ...) ?**

La formation des prémices du futur Institut des SAB par les Sœurs Missionnaires de Notre Dame d'Afrique (Sœurs Blanches) jusqu'en 1968. Cette même année marque l'autonomie de la jeune congrégation par son premier chapitre général et la nomination de sa première Supérieure Générale. La succession des chapitres généraux tous les six ans, les vœux temporaires et perpétuels, les jubilés d'argent et d'or.

La démission de Mgr André Dupont en tant qu'évêque et l'ordination de Mgr Anselme T. Sanon, qui devient héritier de notre Institut parce que de droit diocésain. La formation diversifiée des SAB pour prendre en main plusieurs œuvres pastorales et la création de nouvelles. Aujourd'hui son envol missionnaire hors d'Afrique.

## **Comment est marquée l'année du Jubilé à Bobo-Dioulasso, en Algérie et à Constantine ?**

L'ouverture officielle s'est faite le 1er août 2022 par une célébration solennelle, riche en symboles. Les SAB traduisent dès lors leur joie et leur action de grâce à Dieu par beaucoup de compositions de chants, de poèmes et de théâtre.

Des conférences ont déjà eu lieu sur les acquis et les défis à venir, sur Mgr André Dupont en tant que bâtisseur et fondateur.



Un pèlerinage d'une journée sur sa tombe a été vécu le 21 février 2021. La clôture solennelle est pour le 25 mars 2023 avec des vœux perpétuels et l'action de grâces des sœurs jubilaires de 25 et 50 ans.

Chaque communauté et chaque région en fera à sa taille avec son Église locale autant que faire se peut. A Constantine ce sera vendredi 14 avril à la Maison diocésaine du Bon Pasteur et à Alger le vendredi 21 avril à la Maison diocésaine.

### **Pourquoi cette appellation de « Sœurs de l'Annonciation de Bobo-Dioulasso » ?**

Voilà ce que Mgr André Dupont lui-même en dit : « Je voulais confier à la Sainte Vierge cette famille religieuse naissante, comme par ma devise d'évêque : 'Interveni pro clero', invocation tirée du Sancta Maria, je lui avais confié le presbyterium du diocèse.

Ensuite en proposant ce mystère de Marie aux Sœurs de l'Annonciation, je voulais surtout leur proposer la grande disponibilité de la Sainte Vierge et leur indiquer qu'elles devaient être surtout pastorales, au service du diocèse et donc au service de l'Église ».

Merci à tous sans exception pour ce que nous vivons ensemble au nom de l'Évangile. Merci pour votre communion, votre intérêt et votre participation effective à cet événement de notre jubilé d'albâtre !

*Joyeuse fête !*

**Sr Noëlle TRAORE, Sr Rosalie SANON et Sr Félicité TIENOU**

## JOURNÉES MONDIALES DE LA JEUNESSE

### Ça se prépare...

**L**e week-end des 27-28 janvier 2023, les personnes inscrites aux JMJ se sont réunies à Alger à la maison diocésaine. Nous étions au nombre de 23 (4 aumôniers et 19 étudiants).

Le but était de nous expliquer ce qui concerne ces JMJ ayant pour thème « Marie se leva et partit avec empressement », cela dirigé par Père Jean Fernandes. Nous avons commencé par un message du pape nous disant qu'il est enthousiaste de ce que 400 mille jeunes ont déjà pu s'inscrire. Il nous dit : brisez vos murs, et ouvrez-vous vers les horizons... »

Nous avons continué avec l'hymne des JMJ dans différentes langues avant d'entrer dans le vif du sujet que nous avons approfondi la journée du samedi, nous aidant de l'Évangile de Luc 1,27-45.

Puis nous avons vu le détail du programme des deux semaines des JMJ, et terminé par la messe présidée par le P. Hilary Basil. Nous nous sommes dit au revoir après le déjeuner. Nous nous retrouverons tous en juin, et entre-temps par visioconférence.

**Destà et Ruva**

## NOTRE UNIVERSITÉ PORTE SON NOM...

### Université Salah Bounnider

**F**ondée en 2011, l'Université de Constantine 3 Salah Bounnider est le plus grand pôle universitaire scientifique africain, avec un campus construit pour accueillir 80.000 étudiants, répartis en vingt cités universitaires, moitié pour filles moitié pour garçons, ayant chacune sa salle de sport et son restaurant universitaire. Elle est située à la Nouvelle Ville Ali Mendjeli, administrativement sur la commune du Khroub. C'est dans cette université qu'étudient la majorité des étudiants de la paroisse de Constantine.

Mais qui est Salah Bounnider ? Né en 1929 à Oued Zenati et mort en 2005, S. Bounnider est membre dès l'âge de 16 ans du mouvement indépendantiste algérien. Après deux ans de prison (1950-52) à cause de son engagement, il s'engage dans les premiers groupes de l'Armée de Libération Nationale et sera responsable de la Wilaya II (Nord-Constantinois). Après l'indépendance, il observera une certaine distance vis-à-vis du pouvoir. Il est membre fondateur de la Ligue Algérienne des Droits de l'Homme (laquelle a été dissoute ces derniers mois).



**MG**

# Journées diocésaines des étudiants de mars 2023

## « Dépression et guérison spirituelle »

*Une quarantaine d'étudiants ont répondu présent aux Journées Diocésaine des Etudiants à Annaba. C'était les 30,31 mars et 1<sup>er</sup> avril 2023 sur la colline d'Hippone. Le thème était : « Dépression et guérison spirituelle - le cas des étudiants ». Cette thématique à la fois effrayante et attirante fut un souhait ardent des étudiants, répondant à un besoin de combat et de libération collectif.*



*« Les JDE de ce weekend de mars, le thème et les différentes interventions m'ont libérée de la peur et je suis décidée à vivre pour les autres autant que pour même. » « Pourquoi dis-tu cela ? » « Parce que plusieurs ont témoigné que, être attentif aux autres, donne le bonheur. Le service des autres nous revient en grâce ». Aussi, dans la Bible on peut noter que plusieurs personnages ont connu la dépression mais n'ont pas cessé d'être au service de Dieu et des autres. Il a été heureux de constater que dans l'assemblée des étudiants présents aux JDE, aucun n'a connu la forme*

pathologique grave de la dépression contrairement à certains dans un passé assez récent.

Le père Henry, curé de Bel-Abbès, choisi pour être animateur principal de ces JDE, proche des jeunes et dans leur langage, s'est fait écouter et apprécier. Sans être un spécialiste par rapport au thème, il a témoigné de son expérience en accompagnement en plus de ses recherches personnelles, sollicité la contribution des étudiants eux-mêmes, leurs expériences pour dépasser le mal-être et acquérir un mieux-être stable. Après l'évocation de phases dépressives chez quelques personnages bibliques, le Père Henry a invité les jeunes au sport, à lire, à aller vers les autres pour apprendre toujours du nouveau. De toute évidence, la meilleure façon pour les jeunes de fuir la dépression, c'est tout d'abord fuir l'isolement, l'égoïsme.

Un étudiant confie que : *« aux JDE, j'apprends ce qu'on ne m'enseignera jamais à l'école ni dans ma famille, merci à tout le monde ». « Un autre parlant d'un détail apprécie que les JDE sont devenues anglophones et personne ne s'en est plaint, bizarre*

## *Etudiants*

*mais heureusement que je comprends aussi l'anglais, hamdoullah ! ».*



Dans son allocution, notre évêque a exhorté à la contemplation de la lumière et à devenir sel et lumière car il suffit qu'arrive la lumière pour que

tout change. Pour finir, il a résumé son appel en trois mots brefs et essentiels pour apprendre à donner et à recevoir : la louange, le partage et le service.

La tradition des JDE a été respectée avec les carrefours autour de questions qui permettent de s'exprimer, de se donner des idées. Les étudiants ont merveilleusement assuré eux-mêmes la cuisine. La soirée culturelle mettait chaque groupe au défi de préparer un spectacle de 15mn sur le thème malgré la diversité linguistique et culturelle de ses membres, et cela ne fut pas la moindre réussite du week-end.

**Sr Rosalie SANON**



***Procession d'entrée pour la célébration de la messe des rameaux lors des JDE.***

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA COSMADA Conférence des Supérieurs Majeurs et de leurs Délégués en Algérie

**D**e quoi s'agit-il ? Une fois par an, les représentants locaux des responsables des religieux et religieuses se réunissent pendant 2 ou 3 jours, et ils invitent aussi les responsables de communautés nouvelles, et parfois certains responsables viennent de l'étranger ; les évêques et le nonce sont aussi invités à une bonne partie de la réunion. L'an dernier j'avais été élu vice-président, mais le président avait été nommé à Rome, donc je me suis retrouvé en première ligne pour l'organisation de cette assemblée, avec l'équipe du bureau heureusement, et on a maintenant pu élire un nouveau président, le Provincial des Pères Blancs.



le nouveau Bureau

Notre thème était autour de la mission ici et de la manière de la mettre en œuvre en tenant compte des spécificités des uns et des autres. Nous sommes partis d'une conférence vidéo de Mgr Aveline, mais aussi de témoignages, de lectures, de ce qui avait été préparé par les bureaux diocésains de la vie consacrée. Ce que je retiens personnellement, c'est

d'abord le constat qu'il y a un vrai besoin de réflexion théologique, et que cela nous nourrit quand elle est menée dans un langage accessible et un cadre fraternel. Mgr Aveline définit la catholicité de l'Église comme un appel dynamique à rejoindre tous les peuples et tous les hommes, et en particulier les plus pauvres et les plus loin, et cela consono bien avec ce que nous vivons.

Le petit frère Tahar de Tamanrasset nous invite à considérer la vie de Jésus à Nazareth non seulement comme une préparation à sa vie publique, mais comme une anticipation de la vie du Royaume de Dieu qu'il est venu annoncer ; et il précise que, selon lui, Jésus sait bien que le mystère de sa personne est trop complexe pour être compris par tous, mais ce qui est pour tous – et dont nous sommes porteurs dans la mission – c'est la révélation du bonheur du Royaume, celui des béatitudes.

Enfin, Mgr Nicolas nous suggérait, pour rejoindre les pauvretés, d'être particulièrement attentifs aux frustrations du peuple au milieu duquel nous vivons : frustrations dans l'exercice de l'hospitalité, dans la valorisation de la diversité, dans l'expression de la générosité. Voilà en creux de quoi être stimulés et créatifs dans nos missions !

**Damien de PREVILLE**

## AUMÔNIERS DE PRISON Session interdiocésaine 2023



C'est une session de formation et d'échange d'expériences. Elle a eu lieu à la maison diocésaine d'Alger du 24 au 26 février. Le thème retenu était « Notre mission dans les prisons en Algérie ».

Comme à l'accoutumée, elle a commencé par l'accueil de ceux et celles qui intègrent l'aumônerie de prison pour la première fois.

La session a démarré pour tous, anciens et nouveaux, dans l'après-midi avec l'intervention de Mgr Jean-Paul Vesco. Nous attendions de lui une parole forte qui nous redise le cœur de notre mission d'aumôniers de prisons en Algérie.

Les carrefours qui ont suivi ont permis d'échanger sur nos expériences entremêlées de joies et de peines. Les rencontres par diocèse dans la soirée ont permis de vider le sac et d'apprécier la parole

de l'archevêque. C'était l'apogée de notre rencontre !

Le samedi matin c'était le tour du P. Jean-Paul Kabore, curé à Bordj el-Kiffan. Nous avons besoin d'entendre l'aujourd'hui de son expérience pastorale dans une paroisse où il y a une forte concentration de subsahariens en mouvement. Il a su nous entretenir avec humour et sérieux !

L'après-midi avec P. Christophe Ravanel voulait être en continuité avec l'apport théologique de notre mission amorcé l'année dernière. Il devait nous aider à identifier les « véritables motivations » de nos visites en prisons. Il a été à la hauteur !

Nous sommes repartis de cette session avec une forte conviction que nous formions un « corps ». A chacun et à chacune d'y apporter sa pierre de touche !

**Théoneste BAZIRIKANA**

## FEMMES CATHOLIQUES ALGÉRIENNES

*Du diocèse de Constantine, Dalila, N. Meriem, Kenza, Sassia, Djamila et Soraya, nous étions six chrétiennes à partir à Alger pour la rencontre des femmes catholiques algériennes.*

**A**rrivées à Alger, nous avons eu la grâce d'aller à Notre-Dame d'Afrique saluer notre mère la Vierge Marie, allumer des bougies, lui confier notre rencontre. Nous avons prié le chapelet suivi de la messe avec la communauté présente.

Une fois à Ben Smen, lieu de notre rencontre, une autre chrétienne de notre diocèse, Malika, s'est jointe au groupe. Nous avons eu une belle rencontre avec les autres femmes venues d'Oran et d'Alger. Un week-end vécu sous forme d'une « retraite » avec naturel et simplicité fraternelle.

Nous avons été invitées à réfléchir sur le thème de « la vie nouvelle dans le Christ » à partir de Ephésiens 4, 22-24 : se dévêtir de l'homme ancien et revêtir l'homme nouveau.

"22" أَمَا بِالنَّسَبَةِ لِأَسْلُوبِ حَيَاتِكُمْ الْقَدِيمِ، فَقَدْ عَلِمْتُمْ أَنْ تَتَخَلَّصُوا مِنَ الذَّاتِ الْقَدِيمَةِ الَّتِي تُفْسِدُهَا الرَّغَبَاتُ الْخَادِعَةُ. 23 وَكَمَا تَعَلَّمْتُمْ، تَتَجَدَّدُوا فِكْرًا وَرُوحًا. 24 وَأَوْصِيْتُمْ بِأَنْ تَلْبَسُوا الذَّاتَ الْجَدِيدَةَ الْمَخْلُوقَةَ عَلَى شَبهِ اللَّهِ فِي حُبِّهَا لِلْبِرِّ وَالْقِدَاسَةِ، النَّابِعِينَ مِنَ الْحَقِّ. 25 فَتَخَلَّصُوا

مِنْ لِسَانِ الْكُذْبِ! فَعَلَى كُلِّ وَاحِدٍ أَنْ يَكُونَ صَادِقًا مَعَ الْآخَرِينَ، لِأَنَّ كُنَّا أَعْضَاءً فِي جَسَدٍ وَاحِدٍ. (أفسس 4 ، 22 - 24)

هدف هذه الجلسة هو التبادل على خبراتنا في التحول الداخلي وشهادة الالتزام.

Trois textes de la bible : Rm 8, 23-30 ; Jonas 3, 1-10 et Jérémie 31, 33-34, nous ont aidées à voir et à discerner l'action de l'Esprit-Saint dans notre vie : comment il est présent dans notre prière et nous aide à prier ; comment Il nous éclaire sur notre propre péché et nous montre le chemin du repentir ; comment aussi Il nous conduit à faire la volonté de Dieu. Car Dieu nous aime et veut nous partager sa gloire. Il nous appelle à collaborer avec Lui et à témoigner de son amour aux autres.

Quelques réflexions que j'ai notées dans notre groupe :

- Sans l'intercession de l'Esprit-Saint je ne peux rien faire. Dans le récit de création, l'Esprit-Saint est premier : Il planait sur les eaux, ensuite vient la Lumière et enfin la Vie. Cela résume l'importance de l'action de l'Esprit Saint.

## *Eglise d'Algérie*

- Dieu est Esprit, Il nous donne ses dons, Il habite en nous, Il intercède pour nous.
- L'Amour édifie.
- Plus je me rapproche de Dieu plus je dois me purifier. Cela me conduit à l'humilité. C'est lui qui me fait vivre.
- Sans l'Esprit-Saint je ne peux pas appeler Dieu mon père.
- J'ai découvert l'œuvre de l'Esprit-Saint à travers les groupes charismatiques.
- Sa présence est très discrète, je perçois sa présence quand je suis capable de faire silence. Il faut lâcher prise.
- Quand je fais confiance à Dieu et quand je me laisse faire, quand je dis « mon Dieu fait de moi ce que tu veux », je perçois sa présence.

L'après-midi du vendredi, Marie-France Grangaud nous a partagé un peu sur sa vie ici en Algérie, son engagement social, elle avec son époux. Et comment, en tant que protestante, elle a trouvé sa place dans l'Église catholique.

La soirée a été un temps de prière dans le silence, un moment voulu pour la miséricorde.

Le deuxième jour samedi, Mgr Jean Paul Vesco est venu nous honorer de sa présence. Il nous a parlé un peu du Synode, chemin de conversion ; pour marcher ensemble une conversion permanente est nécessaire. Il nous a dit : vous avez

une vocation de l'humilité. L'Église ne se construit que dans l'unité. Vous avez la charge de rassembler, vous avez la force qui fait jaillir la vie.

**N. Meriem**

D'autres participantes ajoutent :

« L'Esprit-Saint m'a guidée, parce que dans mon cœur j'ai désiré très fort participer, et les textes bibliques m'ont rejointe profondément. Je rentre pleine de joie. »

« Ce que l'Adversaire avait divisé, l'Esprit-Saint l'a réuni. »

"الروح القدس يفتح قلبنا لمحبة يسوع و يملك عليه و يشفيه من الضعف. بالرغم من العواصف لكن تقوا أن الرب يعمل بقوة داخل العاصفة".

« Mes expériences dans ma vie post-baptismale, c'est que ma première conversion se poursuit petit à petit car nous sommes toujours pécheurs mais avec le Christ nous nous éloignons du péché. Être renouvelée avec les vertus et les dons de l'Esprit-Saint, ceci n'est possible que lorsque je me nourris de la Parole de Dieu. En effet, dans ma nature nouvelle je m'éloigne des mauvaises attirances et des égarements. Le Christ nous donne cette force de vivre toujours dans l'espérance. Saint Paul nous exhorte à rester dans notre nature nouvelle et changer notre regard. Jésus nous rend fortes. »

## NOUVEL ARCHEVÊQUE DE TANGER

# **Consécration épiscopale**

C'est avec une grande joie que l'Archidiocèse de Tanger a célébré le samedi 25 mars, fête de l'Annonciation de Marie, la consécration épiscopale de son nouvel archevêque, Mgr Emilio Rocha Grande, O.F.M., qui était Administrateur Apostolique du même Archidiocèse depuis le 25 février 2022. Le Père Emilio, né le 8 mai 1958 à Madrid, a fait profession solennelle le 18 septembre 1982 dans l'ordre des Frères Mineurs et a été ordonné prêtre le 16 février 1991. Il fut successivement professeur, maître des postulants, formateur, visiteur général de la province franciscaine de Carthagène et de celle de Saint-Jacques-de-Compostelle...

Mgr Emilio entra solennellement dans la cathédrale du Saint-Esprit, où l'attendait le Cardinal Cristóbal López Romero, Archevêque de Rabat, qui présidait la célébration, le Nonce Apostolique au Maroc, S.E. Mgr Vito Rallo, et l'archevêque émérite de Tanger, Mgr Santiago Agrelo Martinez, co-consécrateurs, onze autres évêques, d'Algérie, de Tunisie, d'Espagne et d'Italie, trente-six prêtres, avec une grande représentation franciscaine, qui marqua cette terre du Maroc

depuis l'époque de saint François lui-même, et de nombreux fidèles et amis venus d'Al Hoceima, Nador, Alcázarquivir, Asilah, Larache, Fnideq, Tétouan et Tanger. Etaient également représentés les autorités musulmanes, les consulats d'Espagne et d'Italie, et de nombreuses entités de culture espagnole avec lesquelles l'Église de Tanger est unie depuis longtemps. La fête s'est poursuivie à la table du pain partagé, du dialogue fraternel et de la musique africaine, dans la joie qui marqua tout entière cette très belle journée.



**+ Nicolas**

*D'après : Agence FIDES, 7 février 2023 et <https://diocesistanger.org/nuevo-arzobispo-de-tanger/>*

## TRANSFERT DU CORPS D'AUGUSTIN 1300<sup>e</sup> anniversaire

*Le 26 février dernier avait lieu à Pavie, dans le nord de l'Italie, la cérémonie d'ouverture du treizième centenaire de l'arrivée des reliques de saint Augustin dans la ville.*

**D**écédé le 28 août 430 à l'approche de ses 76 ans, Augustin fut enterré dans sa basilique, à Hippone. L'insécurité des temps barbares conduisit à le transférer à Cagliari, en Sardaigne, à une date que l'on ne connaît pas précisément. Au VII<sup>e</sup> siècle, les Sarrasins devenus maîtres de l'île vendirent pour une très grande somme les ossements de son corps au roi lombard Liutprand, qui les plaça à Pavie, la capitale de son royaume. Les reliques sont conservées jusqu'à aujourd'hui dans la basilique de Saint-Pierre-au-Ciel-d'Or, dans une urne ordinairement exposée deux fois par ans à la vénération des fidèles.

Invité par Mgr Corrado Sanguineti, évêque de Pavie, à participer aux cérémonies d'ouverture, je fus magnifiquement accueilli, au nom de notre diocèse, par les Pères Augustins du couvent de la ville et par le Comité en charge du riche programme de cette année jubilaire : visite de la ville, d'une richesse historique impressionnante, de son université multiséculaire, de quelques-unes de ses églises où le patrimoine d'art sacré est immense, de son château bâti au XIV<sup>e</sup> siècle par la famille Visconti, de l'imposante chartreuse édifiée à la même époque, trésor d'architecture

habité aujourd'hui par une communauté de moines cisterciens...



Le 24 février, avait lieu une table ronde à la basilique sur le thème de la pauvreté, d'un point de vue philosophique, sociopolitique, et théologique. Lors de la messe du 25, les reliques d'Augustin furent exposées pour trois jours sur l'autel de l'arche où elles reposent ordinairement. Le 26, la messe solennelle fut présidée par le Cardinal Angelo Bagnasco, archevêque émérite de Gênes et ancien président de la Conférence Épiscopale Italienne, en présence des autorités civiles et militaires de la ville et de la région.

Le programme complet de l'année jubilaire est disponible en italien sur le lien suivant :

<https://www.santagostinopavia.eu/pavia-2023/>.

+ Nicolas

## SYNODE SUR LA SYNODALITÉ

### Assemblée continentale

*Il y a eu d'abord la phase diocésaine d'octobre 2021 à l'été 2022 avec une consultation de tous les catholiques pour perfectionner le fonctionnement de l'Église et qu'il soit plus synodal. Chaque diocèse a envoyé sa contribution. La conférence épiscopale a rédigé une synthèse. Ces synthèses ont été envoyées en août 2022 au Secrétariat du Synode. Des documents reçus, le Secrétariat du Synode a rédigé le « Document pour l'Étape Continentale », sur lequel ont réagi à nouveau les diocèses. Le Conseil pastoral de notre diocèse a rédigé une contribution en février. C'est en ayant lu le DEC et ces documents que dix délégués des diocèses d'Afrique du Nord ont participé à l'assemblée synodale pour le continent africain, du 1er au 6 mars 2023 à Addis-Abeba, capitale de l'Éthiopie*



La rencontre était organisée par le Symposium des Conférences Épiscopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM).

Cette assemblée était la première du genre, les assemblées continentales antérieures réunies par le SCEAM, dites « assemblées plénières », n'étaient pleines que d'évêques !

Il a bien sûr fallu le temps de faire connaissance. Nous avons repris la méthode dite de la « conversation spirituelle » pour les échanges et, au fil des alternances entre petits groupes et grande assemblée, sommes peu à peu arrivés à formuler des propositions.

Difficile de faire un si grand voyage pour uniquement s'enfermer dans un centre de conférence. Nous avons donc pris deux jours pour visiter, et sommes allés aussi au siège de l'Union africaine.

**L**es délégués d'Afrique du Nord étaient deux catholiques de Tunisie, cinq d'Algérie et deux du Maroc, ainsi qu'un invité musulman. Chacune des régions du continent était en effet chargée d'inviter une personne d'une autre grande tradition religieuse. Nous avons retrouvé à Addis-Abeba près de deux cent personnes venant de presque tous les pays du continent, en majorité des laïcs moitié femmes moitié hommes.

## *Eglise universelle*

Sa vice-présidente, Monique Nsanabanganwa, est d'ailleurs intervenue lors de l'ouverture de notre assemblée pour dire ses vœux que nos travaux soient profitables pour tout le continent.

En Éthiopie, plus que les minarets, on entend les haut-parleurs des églises, surtout dans les temps forts liturgiques où prières de jour et de nuit retentissent avec beaucoup de décibels.

C'était très intéressant de découvrir un peu ce pays de plus de cent millions d'habitants dont 70% de chrétiens surtout orthodoxes, un million de catholiques de rite latin (comme nous) ou de rite éthiopien très ancien ; terre qui a accueilli très tôt la foi du peuple d'Israël (les juifs Falashas éthiopiens issus de la visite de la reine de Saba au roi Salomon) ; berceau de la chrétienté (cf. l'Éthiopien baptisé par Philippe en Ac 8, et l'Éthiopie fut un des premiers royaumes chrétiens au monde) et de l'humanité (terre de Lucy, notre ancêtre de 3,2 millions d'années découverte en 1974 dans le grand rift) ; pays qui s'honore d'avoir reçu les premiers compagnons persécutés du prophète de l'islam ; pays qui a préservé son indépendance et qui est aujourd'hui le siège de l'Union Africaine, 2e capitale diplomatique du monde (après New York) avec 170 pays représentés ; mais pays qui vient

aussi de connaître deux ans de guerre civile au Tigré qui a fait plus de 600.000 morts et constitué une catastrophe humanitaire.



A partir des contributions des assemblées continentales, le Secrétariat du Synode va produire un Instrumentum Laboris (Document de travail) pour préparer la phase suivante, une rencontre de 200 évêques du monde entier en octobre 2023 à Rome (avec une seconde séance en octobre 2024).

Je ne sais pas si le texte produit par notre assemblée marquera beaucoup, mais le processus initié depuis octobre 2021 et -pour ceux qui y ont participé- l'expérience forte de cette rencontre, auront marqué l'Église au moins dans son désir d'un fonctionnement plus consultatif, transparent et inclusif.

**MG**

## FÉDÉRATION AUGUSTINIENNE DE L'AFRIQUE Dar Es Salaam (Tanzanie) 6-10 mars 2023

*C'est autour du thème « L'héritage augustinien au service de l'Église synodale en Afrique » que la Fédération Augustinienne de l'Afrique (réseau de tous les instituts religieux de la famille augustinienne du continent africain) s'est réunie du 6 au 10 mars pour son Assemblée triennale à Dar Es Salaam. A cause de la pandémie, l'Assemblée Générale qui devait se tenir en 2021 n'a pas eu lieu. Mais grâces soient rendues au Seigneur qui a permis que les choses rentrent dans l'ordre pour que les frères et sœurs se retrouvent physiquement de nouveau.*

**O**nt pris part à l'Assemblée six Congrégations : l'Ordre de Saint Augustin (O.S.A.) avec la présence de 5 circonscriptions [Nigeria, Tanzanie, Congo, Kenya, Togo et Rome], les Sœurs de Saint Augustin [SSA - Bénin]; les Sœurs Notre-Dame de l'Église [NDE - Togo]; les Sœurs Augustines Servantes de Jésus et de Marie [Congo]; les Sœurs Augustines Missionnaires [Kenya]; les Sœurs de Marie de Kakamega [SMK - Kenya]. Les trois langues de la rencontre étaient l'anglais, le français et le swahili. Le Rév. P. Edward Daleng, O.S.A., Assistant Général pour l'Afrique, représentait le Prieur Général de l'Ordre. La première conférence a été présentée par Sr Jacqueline Michelle Etou, N.D.E., sur le thème : L'amour fraternel au service de la communauté : une approche augustinienne du ministère de la collaboration entre les personnes consacrées en Afrique. Le second thème : La sainteté au service de l'Église synodale à la lumière de la Règle de Saint Augustin, a été présenté par le P. Edward Daleng, O.S.A.



Le troisième exposé était du P. Kolawole Chabi, O.S.A., sur Le Bien Commun dans la Règle de Saint Augustin. Comme pour les deux premières sessions, cet exposé a été aussi suivi d'une séance de travail puis du rapport des différents groupes. C'est dans l'esprit du bien commun que les délégués ont lu, corrigé et approuvé les nouveaux statuts proposés à l'Assemblée et élu les nouveaux membres du Bureau exécutif de la Fédération pour les prochaines trois années. La dernière journée consistait en une excursion à Bagamoyo, une ville portuaire qui regorge d'innombrables atouts touristiques. Nous rendons grâce au Seigneur pour la renaissance de la Fédération après un peu de temps de léthargie.

**P. Kolawole Chabi, OSA**

## SIDI RACHED

### L'oiseau libre

*A Constantine, nous empruntons fréquemment le pont Sidi Rached, reliant la Brèche à la route qui va de la gare ferroviaire vers le Bon Pasteur, sans bien savoir qui était ce Sidi Rached. Je tiens à remercier très chaleureusement mes amis algériens, Takieddine et Amina, qui ont traduit des articles et m'ont aidé à récolter des informations sur Sidi Rached. Sans eux, cet article n'aurait pas vu le jour.*



**S**urplombant les gorges du Rhumel depuis son éperon rocheux, se tient la mosquée-mausolée de Sidi Rached. Comme la musique du maalouf et la robe de velours constantinoise, cet édifice fait partie de l'identité de la ville bimillénaire.

Les récits diffèrent mais il est admis que Sidi Rached était un prédicateur, mufti et enseignant. Il aurait vécu au XVII<sup>e</sup> siècle à Constantine. Ses origines sont débattues.

Selon la tradition soufie, il était connu pour sa piété, sa sagesse et son humilité et a attiré de nombreux disciples qui ont suivi son enseignement spirituel centré sur la recherche de la vérité intérieure et sur la pratique de la tolérance et de la compassion envers les autres. Une légende locale raconte un rêve collectif

qu'auraient fait les habitants du Rocher, dans lequel Sidi Rached, tout de blanc vêtu, survolait la ville (on parle aussi d'un oiseau blanc). L'assassinat de ce dernier, quelques jours plus tard, sonna le glas du règne du Bey. On retrouve des traces de cette légende dans le maalouf local, dans le passage « Sidi Rached Ya Tir El-Horr » (Sidi Rached, Ô oiseau libre).

Sidi Rached fait objet d'une dévotion particulière des confréries religieuses soufies qui organisent chaque année khardjat Sidi Rached (littéralement la Sortie de Sidi Rached), au cours du mois de ramadan. C'est une tradition séculaire qui voit les Aïssaoua de l'Est algérien parcourir la ville en procession, au son du medh (chant religieux), en l'honneur du saint patron de la ville.

Après sa mort, Sidi Rached est devenu un saint vénéré à Constantine et dans la région. Au-delà du mystère qui enveloppe l'identité du personnage, sa tombe est devenue un lieu de pèlerinage pour les musulmans, qui viennent ici pour prier et chercher sa bénédiction.

**Emmanuel G. de DUMAST**

## SŒUR JOCELYNE

### Une brassée de fleurs sauvages 50 années ! Les résumer en deux pages ???

*Après 50 ans en Afrique du Nord, et notamment à Tébessa et Chéchar, Sr Jocelyne est envoyée à Bordeaux dans une maison plus adaptée à son âge et sa santé. Nous pourrions la saluer une dernière fois vendredi 14 avril au Bon Pasteur.*



**J**e vais me servir des *fioretti* pour y arriver. Je pars avec au cœur un jardin plein de petites fleurs gaies, tristes, surprenantes, émouvantes.

Je venais d'arriver à Tébessa : « Noureddine, pourquoi les collègues ne répondent-ils pas à mon salut dans la rue ? » Réponse : « Tu ne dois pas saluer un homme dans la rue ; tu dois marcher le nez par terre ! » Cela a changé aujourd'hui.

Continuons notre marche à travers les années. A l'hôpital, le poêle à mazout s'est bouché et la salle des enfants s'est retrouvée toute noire. Nous avons débouché, nettoyé et le personnel a chanté « La sœur blanche est toute noire ». Il y a eu

l'école paramédicale. Quel courage de la part de mes élèves : apprendre le français, trouver un logement. Un jour toute fière d'avoir réussi à ouvrir une cantine je leur demande « Alors c'était bien ? – ma sœur on n'a jamais mangé avec des filles ! » Le lendemain ils ont mangé ensemble dans le même réfectoire.

En 1982, le Directeur de la Santé me demande d'aller à Chéchar pour commencer une école paramédicale. Le village démarrait : pas de poste, pas de téléphone, pas de boulangerie... surprise de la population qui n'avait jamais vu de sœurs, mais rapidement nous avons été adoptées et avons vécu une expérience passionnante : le commencement d'un village. Là aussi des visages m'apparaissent. Un jour, avec Gaby notre évêque, nous avons visité à Zaouia un « marabout ».

Le guide demande au gardien, aveugle, de nous dire quelque chose. Nous avons été bénis ainsi que tous nos descendants. C'était très émouvant. Une fois j'étais très fâchée après un employé qui avait refusé d'aider une pauvre femme

diabétique. Regrettant ma colère je le cherche. On me dit : « Tu cherches Laïd ? Il va dans les services en disant « Eh bien, la sœur, quand elle est en colère, qu'est-ce qu'elle parle bien l'arabe et elle aime les pauvres ».

A la prévention j'ai travaillé, avec une autre sœur, au désert chez les nomades. Un soir alors que nos collègues étaient allés prier de leur côté et nous du nôtre et que nous revenions au clino-mobile, le chauffeur s'est écrié : « Il n'y a pas à dire, nous sommes une équipe de priants ». J'ai trouvé ces années passées à Chéchar, dans une région essentiellement rurale, merveilleuses car la population était accueillante, sensible à nos différences, y compris religieuses.

Un jour, alors que nous vaccinions dans une école, dans une région très isolée et difficile d'accès, le directeur nous invite à déjeuner. Nous protestons en disant que c'est le Ramadhan. Il insiste : « Vous avez travaillé, vous n'êtes pas musulmanes et nous avons préparé le repas. Pour que vous ne soyez pas gênées, nous allons nous retirer ».

La vie était dure mais nous avons toujours trouvé un soutien de la part de la population et aussi de l'Église. Au début de notre présence, le prêtre qui venait de Constantine nous apportait du pain puisqu'il n'y avait pas de boulangerie ; certes nous

mangions la galette qui était très bonne et toujours offerte par les voisines mais nous étions aussi très contentes de manger une baguette ! Dans cette région la prière a pris une grande place et nous avons apprécié l'arrivée d'un prêtre, Jean-Marie Jehl, avec qui nous avons vécu de belles heures. Pour moi, ce temps a beaucoup de valeur car musulmans et chrétiens avons vécu une authentique fraternité.

Par exemple une de nos sœurs était malade. L'imam s'est enquis de sa santé et a demandé s'il pouvait aller la visiter. Il est venu, s'est assis au chevet de la malade et a parlé avec elle. Il était vêtu d'une kachabia marron et on aurait juré un franciscain en train de confesser notre sœur !

En 1987, me voilà Provinciale et j'ai parcouru pendant huit ans la Libye, la Tunisie et l'Algérie avec toujours le retour dans le diocèse de Constantine. En Algérie, lors de la guerre des six jours, je me rendais à Tيارت pour visiter mes sœurs. En route le car s'arrête pour permettre aux voyageurs de se restaurer. Je ne descends pas car l'endroit était très isolé. C'est alors qu'un homme est monté et m'a apporté un sandwich et une boisson. J'ai été très touchée par ce geste gratuit.

Voici la décennie noire arrivée. Le 8 mai 1994 Sr Paul-Hélène et le frère

Henri sont assassinés. J'ai participé à leur messe d'enterrement.

A la sortie, un policier nous dit, tout ému : « Il n'y a pas eu une parole de haine, ni un appel à la vengeance ; que des paroles de paix. » Je ne parlerai pas plus de ces années car j'en suis encore toute bouleversée.

En 1996, retour à Tébessa. N'ayant plus de contrat de travail, je donne des cours de soutien scolaire à des enfants de l'école primaire et de l'école moyenne. Mais dès 2004, je retourne à Chéchar où je donne des soins à domicile. Il faut beaucoup marcher et c'est l'occasion de multiples rencontres dont certaines sont cocasses. Un homme m'arrête et me parle en chaouia ; je devine ce qu'il veut et je lui indique le chemin. Tout à coup il réalise que je suis étrangère et il part en riant « Une Roumia qui comprend le Chaouia ! »



Une autre fois, un homme me demande, dans la rue, de lui faire une injection. J'hésite, trouvant le lieu peu approprié, mais il insiste : « Je ne retournerai pas au village sans que tu me fasses cette injection ». J'obéis à la grande joie des badauds qui savourent le spectacle ! Que j'ai aimé ce service auprès d'une population rurale sans préjugés, accueillante. Moment de joie : un jour, dans une famille où je suis appelée pour faire un pansement, tous se mettent à rire en me regardant : « Vois, c'est ton fils ! ». En effet il y a un petit garçon blond aux yeux bleus.

Il faut être disponible aux imprévus. J'avais décidé un mercredi des cendres de jeûner lors d'une tournée dans une palmeraie au sud. A mon arrivée Ahmed s'exclame : « Aujourd'hui je mange du goundi (genre de cochon d'Inde) pour la première fois et la tradition demande qu'on invite quelqu'un pour le manger ensemble, alors c'est toi ! » Sa joie était telle que je n'ai pas eu le cœur de lui refuser.

Une autre fois, un inspecteur du travail m'arrête : « Vous n'avez pas le droit de travailler, vous êtes en retraite ». Je réponds : « Je ne travaille pas, je rends service » et un passant l'apostrophe : « Laisse la tranquille, elle nous aide ».

De 2010 à 2014, je suis à Tunis au service des sœurs aînées. C'est le

## *Les uns et les autres*

moment de la « révolution du jasmin ». L'ambiance est électrique et bonne enfant. Mais je m'habitue mal à la ville et, dès juillet de la même année, me voilà de retour à Tébessa où je retrouve tant d'amis, d'anciens élèves de l'école para médicale, de collègues. Impossible d'oublier les amis de Chéchar, d'Aïn Béida, de Bir El Ater, de Ouenza, etc...

Autant de lieux qui ne voient pas d'étrangers, qui ont soif d'en rencontrer. Notre présence reste précieuse pour les gens qui nous gardent une grande reconnaissance pour être restées pendant la décennie noire. Je me suis fait opérer de la cataracte et, au moment de payer, l'ophtalmologue me dit : « Mon équipe et moi avons décidé de ne pas vous faire payer après ce que vous avez fait ». J'étais interloquée, me demandant ce que j'avais bien pu faire ; voyant mon étonnement, il ajoute : « Vous êtes restées avec nous pendant les années noires ».



Enfin, voici quelques petites fleurs cueillies en quelques secondes : A

Bir El-Ater, le patron d'un café nous voyant s'écrie : « Les sœurs sont revenues ». A Meskiana, un papa enlève sa veste pour couvrir son petit garçon grelottant de froid.

A Tébessa, en pédiatrie, Mebarka met sa petite main dans ma poche : joie, elle s'éveille à la vie. A Bouchebka, à la frontière, un douanier me regarde : « Tu m'as fait des injections quand j'étais petit ! » Tant et tant d'images que je garde précieusement en mémoire comme autant de cadeaux de la part du Seigneur.

Joie aussi de retrouver « mon » diocèse et tous ses paroissiens ; C'est si bon cette vie d'Église toute simple et fraternelle. Je pars le cœur en paix, espérant surtout que tous ces lieux dont j'ai parlé ne seront pas abandonnés par « les sœurs » ; c'est si important de rester en contact avec le peuple rural.

Mon jardin est si rempli de petites fleurs multicolores, si riantes que je ne peux qu'espérer qu'il va continuer à s'enrichir avec d'autres qui aimeront ce peuple.

**Sr Jocelyne AUDRAIN**  
**franciscaine missionnaire de Marie**

## SŒUR FRANÇOISE REY

### **Entre dans la joie de ton Seigneur !**

*Sr Françoise Rey, Dominicaine missionnaire des campagnes, est décédée à Dijon dimanche 26 mars. Ses vingt-trois années en communauté à la paroisse de Batna ont été très importantes pour elle (à cause de tous les liens tissés, mais aussi parce que c'étaient des années difficiles pour la société algérienne). Beaucoup de Batnéens partagent encore maintenant ce qu'elle était et ce qu'elle a fait avec eux et pour eux. Françoise était membre du Ribat Es-Salam. On trouvera ci-dessous le message préparé par Sr Angèle Garde pour les obsèques de Françoise. Angèle a fait communauté avec Françoise et Colette de 2002 à 2007, et ensuite avec Hélène et Michel.*

C'est le jour anniversaire de l'enlèvement de nos frères moines à Tibhirine que tu as choisi pour rendre ton dernier souffle parmi nous. Comme eux, tu es allée jusqu'au bout de toi même pour rejoindre ton Dieu, chez qui tu seras aussi reçue par beaucoup de tes amis musulmans et amies musulmanes. Ta fidélité au Dieu de Miséricorde, après le Canada, a traversé la Méditerranée.

Accueille les larmes de tous ceux et celles que tu laisses et en particulier tes nombreux amis d'Algérie et de Batna surtout, où tu as sillonné les rues, par tous les temps de 1984 à 2007, y compris pendant les années de guerre fratricide, pour aller à la rencontre des familles en difficulté avec leurs enfants handicapés, à la pouponnière, à la maison des personnes âgées...

Combien de gens, 16 ans après ton départ, nous demandent encore de tes nouvelles avec émotion ?

Tu allais désarmée vers chacun d'eux et quand tu étais à la paroisse tu pensais encore à eux, cherchant, préparant ce qui ferait plaisir, rendrait service à telle famille ou à telle autre. Tu les invitais à venir se reposer un petit moment dans la cour ou au grand salon, boire un verre d'eau, un café ou simplement parler, échanger sur la vie, leur tracas. Ils aimaient venir te trouver pour chercher avec toi une aide, pour laquelle ils savaient que tu te mettrais en quatre pour la réaliser. Ton sourire, ton écoute leur faisait reprendre la route avec plus d'allant.

Avant même que je n'y parvienne, tu as beaucoup fait pour que j'arrive à Batna. Tu as préparé mon accueil, réfléchissant avec Gabriel

*Les uns et les autres*

Piroird, évêque d'alors, et avec ta congrégation pour encourager la mienne à mon départ pour l'Algérie.

Je te rejoignais en 2002 dans l'équipe d'amitié et de fraternité que vous aviez construite depuis 1984 avec Sr Colette Ducrey puis en 1999 avec le père André Aribit. Dans ces années tragiques à vivre, tu n'as jamais arrêté les visites aux familles, prenant des risques avec elles. Un témoin assure qu'il avait dû une fois te protéger pour que tu puisses rentrer à la paroisse en toute sécurité.

Tu aimais les fêtes musulmanes, ça te transportait dans les montagnes des Aurès, que tu m'as fait

connaître, moments de partage extraordinaires, des cœurs tous ensemble tournés vers Dieu.

Rendons grâce à Dieu de ce grand chemin que tu as fait et qu'à ta suite j'ai pu vivre à ma manière. Ce séjour en Algérie a changé ma vie, ma foi en un Dieu universel et des frères et sœurs à aimer où que l'on soit.

Je rends grâce à Dieu avec toi pour tout ce qu'Il nous a donné de vivre de grand, d'éternel dans la bienveillance de l'hospitalité batnéenne.

Allons encore ensemble ! Le Seigneur appelle !

**Sr Angèle GARDE, Petite Sœur de la Sainte-Enfance**



## SŒUR ROSE-MARIE LUCAS

### *Notre Dame d'Afrique, prie pour elle !*



de la bibliothèque paroissiale d'Annaba.

A sa propre demande, elle a voulu rester jusqu'au bout en Algérie, qui était sa patrie. A la fermeture de la communauté d'Alger, Sr Rose-Marie a rejoint la Maison Saint-Augustin, la maison de retraite du diocèse d'Alger, où elle retrouvait des personnes connues et où elle a été très bien entourée.

Que le Seigneur l'accueille dans sa Lumière !

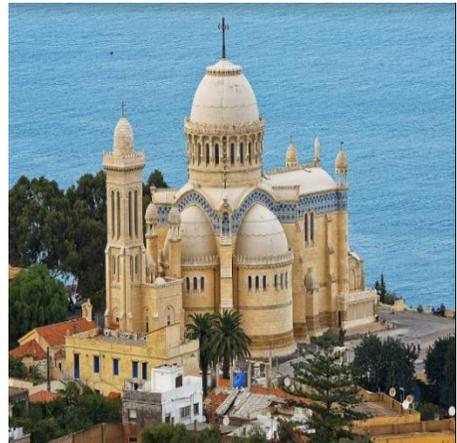
**E**lle est décédée à la Maison Saint-Augustin d'Alger, le 1<sup>er</sup> avril 2023, à l'âge de 89 ans. Les funérailles ont eu lieu lundi 3 avril à Alger à la Maison diocésaine, présidées par Nicolas évêque de Constantine et suivies de l'inhumation au cimetière d'El-Harrach.

Sœur Rose-Marie est née à Bône (Annaba) le 27 septembre 1933. Elle a fait ses premiers vœux chez les Sœurs de la Doctrine Chrétienne le 27 août 1962.

Elle a d'abord été enseignante, quelques mois, à Ste-Elisabeth à Nancy avant de retourner en Algérie, où elle a enseigné à Oran, Alger et Blida. Elle a fait ensuite des études d'infirmière à Alger et de 1971 à 1994 elle a travaillé comme infirmière à Blida, Alger et El-Biar. Retraitée, elle s'est occupée durant quelques années

Dans le diocèse de Constantine, nous gardons souvenir de son dévouement, de son tempérament marqué, de sa fidélité. Avec toutes ses sœurs, sa Congrégation a beaucoup marqué notre diocèse et toute l'Eglise d'Algérie.

**MG**



## RAMADAN ET AÏD EL-FITR 2023

### Extraits du message du Dicastère pour le dialogue interreligieux

**C**hers frères et sœurs musulmans, le mois du Ramadan est important pour vous, mais aussi pour vos amis, voisins et croyants d'autres religions, en particulier les chrétiens. Les amitiés existantes sont renforcées et d'autres sont construites, ouvrant la voie à une coexistence plus pacifique, harmonieuse et joyeuse. Cela correspond à la volonté divine pour nos communautés et, en vérité, pour tous les membres et communautés de l'unique famille humaine.

Nous sommes conscients, chers amis, que la coexistence pacifique et amicale est confrontée à de nombreux défis et menaces : l'extrémisme, le radicalisme, les polémiques, les disputes et la violence à motivation religieuse. Ces menaces sont alimentées par une culture de la haine. Nous devons donc trouver les moyens les plus appropriés pour contrer et vaincre une telle culture, en renforçant plutôt l'amour et l'amitié, en particulier entre musulmans et chrétiens grâce aux liens qui nous unissent. C'est pourquoi nous avons estimé opportun de partager avec vous quelques réflexions à ce sujet, en

espérant recevoir également les vôtres.

Tout commence par notre attitude les uns envers les autres, en particulier lorsqu'il existe entre nous des différences de religion, d'ethnie, de culture, de langue, ou en matière de politique. Les différences peuvent être perçues comme une menace, mais chacun a droit à son identité spécifique avec ses diverses caractéristiques, sans pour autant ignorer ou oublier ce que nous avons en commun : «Tous les peuples forment, en effet, une seule communauté ; ils ont une seule origine, puisque Dieu a fait habiter tout le genre humain sur toute la face de la terre ; ils ont aussi une seule fin dernière, Dieu, dont la providence, les témoignages de bonté et les desseins de salut s'étendent à tous, jusqu'à ce que les élus soient réunis dans la Cité sainte que la gloire de Dieu illuminera, et où tous les peuples marcheront à sa lumière» (Déclaration sur les relations de l'Église avec les religions non chrétiennes, Nostra Aetate, 28 octobre 1965, n. 1). (...)

Du Vatican, 3 mars 2023,  
**Cardinal Guixot,**  
**Mgr Kankanamalage**

La rédaction présente ses meilleurs vœux à tous nos amis musulmans à l'occasion de la fin du Ramadan et de la fête de la rupture du jeûne.

صحة عيدكم ! كل عام وأنتم بخير !

## CLUBS À DILOU

### Lieu de vie agréable



**L**es adhérents de la bibliothèque Dilou ont le choix entre plusieurs clubs culturels proposés par les responsables des lieux. On peut noter, parmi les plus anciens, les clubs de français, d'anglais, d'espagnol, d'allemand et d'arabe classique. Chacun s'y inscrit librement et selon sa disponibilité, ses goûts, ses intérêts, ses besoins. On y discute sur des sujets socioculturels. On y lit. On y parle. On y joue. On y festoie ; la fraternité et les anniversaires s'y célèbrent. On y cause pour le plaisir et la beauté de la langue choisie.

Les thèmes privilégiés tournent autour du respect, de l'engagement, la tolérance et la solidarité, des découvertes, mutations géographiques, climatiques, des

œuvres et des auteurs : film, livres, musique, ebooks sur internet, etc.

On y fait sans arrêt des tours d'horizon mais avec l'interdiction formelle de tableur sur les religions et la politique.

De nouveaux clubs font leur entrée dans la bibliothèque Dilou. L'initiative même de certains adhérents dans le seul but de s'exprimer, de partager leur savoir, leur temps et de recevoir des autres pour se faire plus de bagages en culture générale.

D'après un membre du nouveau club d'anglais : « il s'agit d'un désir de retrouver des personnes qui partagent la même envie, qui ont un but commun. A force de se retrouver pour les séances, on tisse des liens, et le club devient un nouveau lieu de vie agréable à part entière en

## *Autour de nous*

entendant que l'obtention d'un stage ou d'un travail professionnel nous conduise ailleurs ».

Père Jean, le directeur de la bibliothèque, suit de près l'évolution des clubs ; à chaque sollicitation, il en donne l'autorisation après discernement. Car cette vie de club doit commencer sur des bases saines compatibles avec l'esprit de Dilou.



Un ancien du club espagnol dira au passage : « Ces clubs deviennent ainsi un apprentissage social auquel tout le monde doit participer. Apprendre à contribuer, à écouter, à s'effacer devant l'autre et se construire un profil solide et agréable ».

Une autre observant de près un nouveau club d'anglais dénommé «Book club» poursuit : « Si on y délivrait des attestations de participation, ce serait doublement bénéfique ».

Au sujet de l'engouement à proposer des clubs d'écriture notamment en français, un adhérent observateur des clubs, en tant que regard extérieur, soulève la question de la persévérance en ces termes : « C'est un bon réseau, reste à trouver le bon équilibre entre la qualité des échanges, le temps de présence et de prise de parole pour que la convivialité et la confiance prennent le dessus et fassent durer le groupe ».

C'est dans le même ordre d'idée qu'une autre adhérente identifie et qualifie les clubs de Dilou comme des espaces qui préparent les étudiants à la vie professionnelle en leur permettant d'être beaucoup plus présentables dans leur manière d'être, de parler, de se tenir et d'agir et même leur façon de s'habiller.

Pour ces clubs de Dilou, la présence, la démission d'un membre, n'est soumise à aucune condition, ni formalité.

**Rosalie SANON, SAB**

Gérard de Bélair donnera une conférence sur la biodiversité à Tikjda lors du Séminaire international qui se tiendra les 3-4 mai sur « Bioressources et développement durable ».

# NOTRE-DAME DE LA PAIX ET LA CITÉ DE CONSTANTINE

*Alger a la basilique Notre-Dame d'Afrique, Oran à Santa-Cruz, et Mgr Pinier, évêque du diocèse de Constantine et Hippone, reçoit Notre-Dame de la Paix des mains de Mgr Théas, évêque de Tarbes et Lourdes, en 1960. Ce fut un événement d'effervescence spirituelle.*

## **Don de Lourdes !**

L'érection du monument à Notre-Dame de la Paix est intervenue à un moment douloureux de la vie de l'Algérie, celui de la Guerre de libération. Ce monument pour la paix par Marie vient redire avec force l'amitié qui lie depuis longtemps les deux Églises sœurs de l'Algérie et de Lourdes. Ce lien s'exprime fortement par les différents pèlerinages annuels à Lourdes qu'elle organise.

Ce monument tout de marbre que l'on aperçoit de plusieurs endroits de la ville de Constantine, selon les deux évêques initiateurs de sa venue, mesure trois mètres de haut. Elle est incrustée de mandes de mosaïques. Les mains jointes, geste de recueillement de la prière, son visage s'illumine d'une sérénité merveilleuse aux sources célestes, là où l'âme se pacifie dans la rencontre avec Dieu. A son arrivée à Constantine en 1960, elle avait déjà quarante ans. Convoyée par voie ferrée, ensuite par bateau, elle entre par Philippeville et fait le tour de paroisse en paroisse dans un parcours où elle reçoit vénération et supplication. A coût de souscription financière, pour son installation solennelle, par une foule immense, au cours d'une fête grandiose dans un endroit façonné sur l'éperon de Sidi M'cid le 22 mai 1960.

## **Prière à Notre-Dame de la Paix**

Maman Marie, Marie épouse et mère, bienvenue à Constantine et Hippone hier aujourd'hui et demain ! Nous t'apercevons si loin, mais tu ne nous quittes jamais, ton regard maternel nous entoure, ta protection affectueuse nous pacifie.

Mère pacifique, Reine de la paix, fais taire les rumeurs, le bruit des armes en nous et partout dans le monde. Mère clémente, donne-nous ton cœur quand nous sommes en face des autres, grands ou petits. Miroir de justice, tu as touché du doigt l'atroce souffrance, ton attitude est et demeure la soumission à Dieu. Plaide pour nous. Arche de paix, abrite notre diocèse et ses filles et fils en toi pour Dieu ! Amen !

**Rosalie SANON, SAB**

يقول المزمور 33: "ذوقوا وانظروا ما أطيب الرب"، يجب اكتشاف هذه الطيبة في ما هو عادي في حياة كل واحد منا، كما يجب الانتباه إلى هذه الطيبة وتثمينها وتنميتها والاحتفال بها وتقويتها...

عندما نأكل بسرعة، نتغذى، لكننا لا نستمتع بقيمة الطعام. فهناك نكهات نشعر بها عندما نمضغ بصبر ما نضعه في فمنا، فنشعر بلذّة الطعام بشكل أكمل.

اللقاءات والاحداث تشبه الطعام: فعندما نعيشها وعندما تسكن فينا بصبر وبشكل كامل، نصل إلى النكهة العميقة التي تُخفيها: أي جزء من سرّ النور في حياة كل شخص... وفي حياتنا نحن أيضًا.

"وكانت مريم تحفظ هذه الأحداث وتتأمل بها في قلبها" (لوقا 2، 19).

ليشجعنا الزمن الفصحى، وشهر ماي المكرّس لإكرام مريم العذراء، على تذوّق قيمة الأمور الصغيرة، وحملها في صلاتنا والاحتفال بها، وإبرازها من خلال عيشها بشكل كامل.

+ نقولا



## قوة الأمور الصغيرة

كثيرون منكم يُعبّرون عن فرحهم بقراءة "صدى أبرشية قسنطينة وهيبون"، وعن الحيوية التي يشعرون بها خلال اللقاءات والأحداث والصدقات التي تتحدث عنها مجلتنا... شكرًا على كل ذلك!

وللحقيقة، نحن لا نعيش أمورًا فوق العادة، بل نعيش العديد من الأمور الصغيرة بكثافة عالية. وبغض النظر عن صغر هذه الأمور وهشاشتها، هنالك قوة وفرح كبيران في قبول وتذوق كل لحظة يهبها الله لنا.

علمتُ مؤخرًا بكتاب عنوانه *قوة الأمور الصغيرة*، كتبتُ فيه المؤلفة ما يلي، والذي أعتقد أنه ينطبق على خيرتنا: "أفهم اليوم أن الأمور اليومية الأكثر عادية تحمل علامة الأبدية".

هنالك من وقت لآخر أحداث تخرج عمّا هو عادي: أحدها افتتاح سنة اليوبيل بمناسبة مرور 1300 عامًا على نقل ذخائر القديس أغسطينوس إلى مدينة بافيا: حدث آخر هو اللقاء السينودي القاري الذي عُقد في أديس أبابا...

هنالك أحداث أخرى لا تُحدث ضجة، وتشكّل حبات لؤلؤ في الحياة اليومية العادية، حبات تأخذ معنى واهتمامًا زائدًا كلما رأينا فيها حضور الله غير المرئي، والذي هو مبدأ حياتن

# صدي أبرشية قسنطينة و هييون



*Assemblée synodale - visite au siège de l'Union africaine*



*Journées diocésaines des étudiants - mars 2023*



*Skikda - les semis de Taysir*



*Paroisse Ste Monique à Sétif lors des "au revoir" à Désiré qui a fini ses études.*